

✦ *"Parler de conversion sans guérison intérieure est une utopie".*

Isaïe dit « *Toute la tête est mal en point ; tout le cœur est malade* »
La tête mal en point c'est l'orgueil de l'esprit qui empêche tout progrès. Le Seigneur ne peut pas toucher un esprit suffisant qui refuse d'être dépendant, un esprit sceptique qui met tout en doute. Un esprit contestataire qui critique tout, qui n'accueille jamais sans murmure. Il faut demander une libération et une purification de l'intelligence.

Le cœur malade : le cœur capable de se donner qui devient capable de mesquinerie. « *Parce que nous sommes marqués par les conséquences du péché originel nous portons en nous des racines de paresse, de colère, d'intempérance, de luxure, d'envie, d'avarice, d'orgueil* » (Père Halter). Par exemple la jalousie cachée au fond du cœur : on partage assez facilement la peine d'un ami, plus difficilement la joie et le succès surtout si l'ami obtient ce que je n'ai pas et que je voudrai ! La vertu réelle est celle qui se réjouit de la joie de mon ami. C'est le meilleur critère, on n'est pas dans l'illusion.

Comment être fidèle à la Parole de Dieu quand on est blessé ?

Dieu, par exemple, nous dit de se réjouir lorsque l'on dit du mal de nous à cause de lui. Mais comment le faire si on a eu des souffrances dans l'enfance qui ont développé une susceptibilité due à une affectivité blessée ? Comment donner largement et joyeusement quand tout petit on a vu ses parents angoissés par l'avenir et que s'est développée en nous la peur de manquer ? Comment résister au besoin de paraître, en particulier en ce qui concerne l'habillement ou la maison ou la voiture quand on a été méprisé et ridiculisé à cause d'une pauvreté mal vécue. Comment aimer Dieu le Père quand nos rapports avec notre père sur la terre sont inexistantes ou franchement mauvais, pire même, incestueux ? Guy Gilbert qui s'occupe des jeunes dans les banlieues dit que la violence des jeunes s'explique car, *"abandonnés à eux-mêmes, ne recevant ni amour, ni soins ni bienveillance tellement blessés, tellement endurcis ils deviennent de vrais fauves"*. Il est bien évident que leur parler de conversion sans guérison intérieure est une utopie. La blessure initiale, une des plus graves, fondamentale est celle qui atteint le bébé totalement vulnérable

lorsqu'il n'a pas été désiré. La non acceptation de la mère qui ne désire pas sa grossesse, ce premier rejet, avec le souhait plus ou moins formulé et avoué de voir partir cet enfant, va déterminer chez celui-ci des réactions très négatives : Il se sent à peine le droit de vivre, il ne tient pas vraiment à la vie et cela peut aller jusqu'à des idées suicidaires. Il se sent de trop partout, ne se sent intégré nulle part : au milieu d'une assemblée il ressent, sans savoir pourquoi, un sentiment de détresse et de solitude comparable à celle de l'enfant qui a été abandonné, et cela même au milieu des siens dont il doute d'être aimé. Il se met toujours à la dernière place .Il a la sensation d'être rejeté si on n'est pas d'accord avec lui. Imaginez pour un père ou une mère qui a reçu cette blessure, la difficulté qu'il aura quand ses enfants aborderont l'adolescence et qu'ils s'opposeront à lui. ! S'il doute ainsi de l'amour des autres c'est qu'il ne se sent pas aimable c'est-à-dire capable d'être aimé, même par Dieu, alors il ne s'aime pas lui-même puisque il n'a pas trouvé grâce aux yeux de celle qui normalement doit lui donner le plus d'amour. Cet homme ou cette femme va développer une susceptibilité malade dès qu'une parole désagréable lui sera dite. Pas moyen de s'intégrer à un groupe car dès qu'un problème surgit il se sent de trop et il a envie de fuir. La peur de perdre l'amour de l'autre entraîne une jalousie envers tout le monde. On supporte mal que les autres soient complimentés. On a toujours besoin d'être rassuré. Une parole guérissante qui a fait ses preuves dans Jean 1,13. « *non pas nés d'un désir de la chair mais du désir de Dieu.* »

Il est important de ne pas en vouloir à notre mère qui, une fois la grossesse acceptée, nous a aimé. Ne pas s'en vouloir si cela nous est arrivé de ne pas désirer une nouvelle naissance. Prier pour la guérison de notre enfant.